

Réunion du groupe d'intérêts artists in residence ch
Mardi | 15 septembre 2009 | PROGR Berne



R A P P O R T D E R É U N I O N
projets – air ch et la presse

PROGRAMME DE RÉUNION

8 45 H

Café et croissants

9 15 H

Accueil par Konrad Tobler | animateur | l'auteur

Thème: projets – air ch et la presse

DE 9 30 H À 12 H

David Höner | auteur | Bienne et Quito

Fanny Gonella | commissaire | Gebert Stiftung Rapperswil

Patricia Glove | Atelier L'Imprimerie Lausanne

12 BIS 13

Déjeuner en commun

13 BIS 16 30

PROGR | histoire - objet - changement / achat - avenir

Beate Engel | Directrice PROGR et

Peter Aerschmann | artiste visuel et président fondation PROGR

La presse et AIR CH

Ursula Badrutt | auteur Saint-Gall | fondation Schlesinger avec maison d'atelier, Wald

Patrick Gosatti | auteur Genève

Claudia Jolles | bulletin d'art Zürich

Daniel Morgenthaler | auteur BAZ et bulletin d'art Basel

Sybille Omlin | ecav/Sierre | auteur

Susanne Schanda | auteur Berne

PROJETS

DAVID HÖNER | PROJET D'ÉCHANGES CULTURELS EQUATEUR-SUISSE

David Höner, journaliste, artiste et auteur de théâtre, vit et travaille en Equateur. Depuis son émigration, il s'engage dans ce pays pour l'aménagement de plates-formes de présentations artistiques. Au fil du temps, il a non seulement noué des contacts avec la scène artistique locale équatorienne, relativement repliée sur elle-même, mais il a aussi perpétué les échanges avec la scène artistique européenne. Dans ce contexte, il a établi progressivement, au niveau privé, des contacts stimulants entre les acteurs des cultures équatoriennes et d'origine européenne.

Le plus grand défi actuel du projet, issu d'initiatives privées et conduit sur la base de contacts privés, est la professionnalisation de l'offre d'échanges. Son objectif consiste à permettre un échange continu, permettant d'étendre et de professionnaliser l'encadrement des artistes hôtes. L'encadrement consécutif, qui permet aux artistes de tirer profit des contacts noués pour des processus de travail à long terme, est considéré comme particulièrement important.

Le projet d'échanges culturels Suisse-Equateur est financé par des fonds privés. Ces possibilités de financement sont examinées de cas en cas avec les acteurs culturels. Il n'est pas rare que les artistes doivent assurer eux-mêmes le financement de leur échange et seuls certains d'entre eux bénéficient d'une bourse institutionnelle ou étatique. Dans ce modèle, l'hôte en Equateur joue essentiellement le rôle d'accompagnateur des artistes invités et les introduit dans un réseau; la charge du financement repose en premier lieu sur l'artiste lui-même. Le choix des artistes est assuré par le projet d'échanges culturels Suisse-Equateur en tant que tel. Une importance particulière est accordée aux secteurs du théâtre, de la musique et du film; les contacts privés existants sont décisifs pour les choix dont le principal critère est une motivation spécifique. Après leur séjour, les artistes élaborent un rapport final reflétant rétrospectivement l'utilité de leur voyage.



A l'avenir, la continuité de l'offre doit être assurée en particulier par un local d'exposition qui sera fondé dans la région de Quito. Pour ce qui touche aux voyages d'artistes équatoriens en Suisse, de nombreuses questions restent ouvertes: en Equateur et en Suisse, des fonds culturels doivent être trouvés – il est envisagé, par exemple, un sponsoring d'industries ou une collaboration avec des représentations diplomatiques.

La question de l'utilité générale des voyages d'artistes de Suisse en Equateur reste à discuter, du point de vue du potentiel d'un déplacement depuis un «centre» vers la «périphérie». Est-il financièrement possible de promouvoir, à envergure comparable, le voyage en sens inverse? L'inspiration des artistes occidentaux est-elle en fait l'expression d'une attitude de culture impérialiste?



PATRICIA GLAVE | ATELIER L-IMPRIMERIE, LAUSANNE

Patricia Glave est artiste et travaille comme enseignante à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey. L'atelier L-Imprimerie est une entreprise communautaire de douze travailleurs de la culture: quatre céramistes, trois architectes, deux bijoutiers et deux designers graphiques. L'atelier L-Imprimerie tient lieu notamment de site de travail, de manifestations et de présentation: des expositions y sont organisées (conférences, ateliers), ainsi qu'un programme d'expositions (pour l'instant de façon irrégulière). Il dispose aussi d'un espace pour un ou une Artist-in-Residence. L'objectif de l'organisation est de créer des ponts entre les disciplines de l'architecture, du design ainsi que des arts plastiques et visuels. La L-Imprimerie assume en particulier une fonction de centre expérimental, de réalisation et d'échanges entre les travailleurs de cultures voisines.

Le programme d'Artist-in-Residence est fondé sur les contacts entre les acteurs culturels suisses concernés. Notamment aux Etats-Unis, avec la Chine et le Japon. Il est prévu de réserver spécialement un espace de l'imprimerie pour les projets d'exposition des artistes hôtes.

L'imprimerie de Lausanne est soutenue et utilisée par divers partenaires issus en particulier du domaine de la formation: l'Ecole supérieure d'arts appliqués (ESAA) de Vevey, l'Ecole d'arts appliqués (EAA) de Genève ainsi que la Haute école d'art et du design (HEAD) de Genève. Elle dispose encore d'autres partenaires comme le Musée d'art contemporain de Lausanne et le Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine (CERCCO) de Genève.

www.l-imprimerie.ch



FANNY GONELLA | PROGRAMME DE PROMOTION CURATOIRE DE LA FONDATION GEBERT POUR LA CULTURE (CURATEUR-IN-RESIDENCE)

La Fondation Gebert pour la culture est une «ancienne fabrique» sise à Rapperswil et dont l'objectif consiste à promouvoir des activités culturelles à large échelle, tant à Rapperswil que dans la région. C'est ainsi que pour des activités culturelles et des manifestations, elle met à disposition les locaux de l'«ancienne fabrique», organise ses propres manifestations ou les finance. A cette fin, un programme d'encouragement pour jeunes curateurs et curatrices a été créé, permettant au lauréat ou à la lauréate de réaliser son propre programme curatoire dans les locaux existants. Le Programme de promotion curatoire* est supporté financièrement par la Fondation Gerbert pour la culture ainsi que par la ville de Rapperswil et le canton de Zurich.

Contrairement aux autres programmes de promotion, un mentor est mis à la disposition des boursiers et des boursières; ces derniers peuvent aussi utiliser la totalité des possibilités de l'infrastructure locale. Le programme de promotion est relié aux salles d'exposition de l'ancienne fabrique de Rapperswil et prévoit un cycle d'expositions d'une année, après un semestre de préparation sur place.

Fanny Gonella (F) est la deuxième boursière de ce programme d'encouragement.

Elle considère la situation dans un lieu périphérique, à l'extérieur du centre artistique de Zurich, comme un avantage important du programme. En effet, cela nécessite une attitude claire et sans équivoque – en particulier grâce aux contacts personnels directs avec le public d'une petite ville. Selon Fanny Gonella, le public trouve à Rapperswil une plate-forme lui permettant aussi de poser des questions relatives à la pratique curatoriale. Elle voit comme une chance importante le fait de rechercher constamment la nouveauté dans sa pratique de travail.

Pour son programme curatoriale, Fanny Gonella s'est confrontée au rôle de curatrice d'une exploitation artistique. D'une part, elle est l'hôte d'une institution à titre de boursière, alors que d'autre part, elle assume la fonction de l'accueil en tant que curatrice. Le terme d'«hospitalité» prend donc une importance centrale au sein de son programme d'exposition. A titre d'exemple, au cours du processus de conception d'exposition, elle a incité des artistes choisis à inviter d'autres personnes à l'exposition, afin de mettre sur pied un nouveau réseau. De plus, Fanny Gonella s'est intéressée spécialement au processus spatial et artistique de transformation au sein des locaux d'exposition, et a travaillé dans l'idée d'un atelier ouvert au sein de la salle d'exposition. Une utilisation intersectorielle des locaux est aussi un aspect important de la tâche de Fanny Gonella dans l'«ancienne fabrique».

www.gsfc.ch



BEATE ENGEL | CENTRE PROGR POUR LA PRODUCTION CULTURELLE

Le centre PROGR pour la production culturelle a été fondé par Beate Engel et Katrien Reist van Gelder en 2005, en un lieu central de Berne, dans l'ancien «Progymnasium». Cela a été possible à court terme, étant donné à l'échec du projet de construction préalable au PROGR du Musée d'art de Berne ainsi qu'à celui de la fondation du nouveau Centre Paul Klee suite aux décisions des mécènes respectifs. Pendant une durée de cinq ans, le bâtiment a été utilisé comme solution culturelle intermédiaire par le Département de la culture de la ville de Berne.

Lors de la fondation, l'objectif de PROGR consistait à réaliser une promotion culturelle d'art expérimental englobant différents domaines – en mettant à disposition des locaux de travail dans un environnement – puis en les reliant à des activités culturelles. Des artistes multimédias et des peintres, des travailleurs du théâtre et du film, des musiciens et des musiciennes, des gestionnaires culturels ainsi que des photographes ont présenté leur candidature pour les anciens locaux d'enseignement. Plus de 100 artistes ainsi que des institutions partenaires comme le cinéma du Musée des Beaux-Arts, l'Artlink (bureau de coopération culturelle) ou la Camerata Bern occupent les quelque 70 ateliers individuels ou communs qui se trouvent au PROGR. Il dispose de deux programmes Artists-in-Residence: l'un est réalisé au sein d'un partenariat avec Pro Helvetia et l'autre avec la ville de Berne. Deux logements pour hôtes sont exploités, alors que des locaux de travail adéquats sont mis à la disposition des artistes respectifs et des personnes assurant l'encadrement.

www.progr.ch

PETER AERSCHMANN | AVENIR DE PROGR – INITIATIVE PRO PROGR

Peter Aerschmann est artiste vidéo et multimédias à Berne. Depuis la fondation de PROGR, il dispose d'un atelier en son sein. Quelques semaines avant que le Conseil municipal ne donne son aval au centre de santé prévu dans les locaux de PROGR, Peter Aerschmann, en accord avec d'autres acteurs culturels bernois, a lancé spontanément une initiative pour l'achat du bâtiment aux mêmes conditions que celles du projet approuvé. Une motion consistant à présenter une attestation de financement pour cette offre jusqu'à fin 2008 a été acceptée grâce à des contacts personnels avec le Conseil municipal de Berne.

Grâce à la participation de nombreux donateurs et mécènes privés, il a été possible, dans ce court délai, de réunir des contributions financières suffisantes et de disposer de la somme nécessaire à l'achat. Par ce succès et le fort degré de notoriété de PROGR auprès de la population bernoise, l'initiative des artistes a été en mesure de convaincre le Conseil municipal de lancer une votation populaire sous forme de variante de vote.

Au cours de ce processus, l'initiative artiste PROGR a assuré une présence média attentive. Tous les journaux bernois ont suivi le développement politico-culturel relatif à PROGR, et la télévision suisse a diffusé cinq rapports dans le contexte de «Schweiz Aktuell». Au plan des débats politiques, c'est surtout la solvabilité des bailleurs de fonds qui a été mise en doute, et la légitimité de la procédure critiquée. Pour réunir les fonds nécessaires à une propre campagne publicitaire, une fête a été organisée au PROGR, elle était destinée à la population bernoise. Finalement, les votants ont accepté le projet avec une surprenante majorité de 66%.

Suite à la transition du bâtiment de propriété municipale à une fondation privée, de grandes restructurations se sont imposées au sein de l'organisation PROGR. Dès août 2009, une nouvelle «Fondation PROGR» a pris en charge la direction commerciale du bâtiment mais non de l'exploitation culturelle. Actuellement, il reste à déterminer comment, si et sous quelle forme la ville de Berne et d'autres organisateurs seront impliqués dans le futur calendrier culturel de PROGR. La suite du programme d'Artists-in-Residence ainsi que l'exploitation et le financement des salles d'exposition de la maison ne sont pas encore concrètement déterminés.

www.propogr.ch



LA PRESSE ET AIR CH

URSULA BADRUTT | AUTEUR, SAINT-GALL, FONDATION SCHLESINGER AVEC MAISON D'ATELIER, WALD

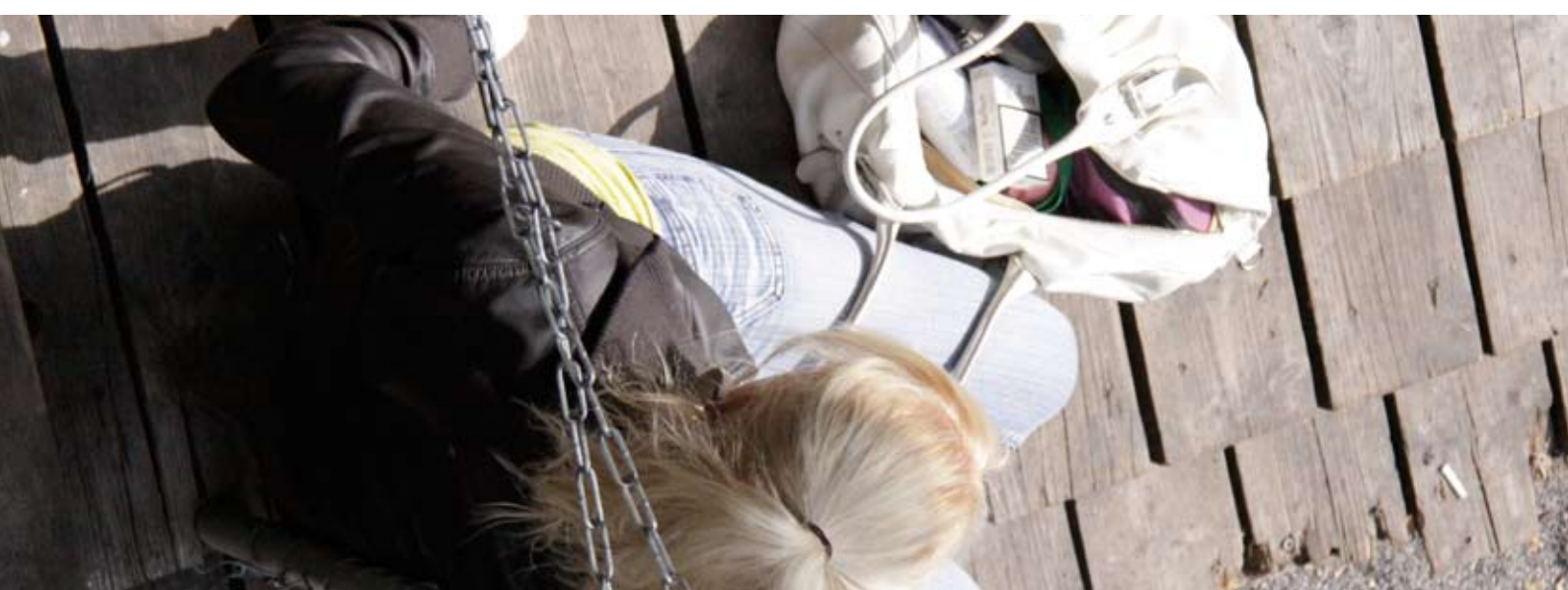
Ursula Badrutt exploite un atelier dans un environnement rural à proximité de Saint-Gall (Wald SG), l'un des rares ateliers de Suisse orientale. Selon Ursula Badrutt, la maison atelier créée par la Fondation culturelle Schlesinger est intéressante en raison de sa situation décentralisée pour les artistes, et a contrario problématique: comment les acteurs de la culture gèrent-ils les limitations inhérentes au site?

Ursula Badrutt considère la maison atelier comme un lieu apprécié par les acteurs culturels, précisément en raison de ses possibilités de retraite de l'activité artistique mouvementée. La maison est même considérée comme une «composante magique» et se caractérise en particulier par la vie familiale et communautaire des artistes. Pendant leur séjour, les hôtes reçoivent une aide financière de la Fondation culturelle Schlesinger, et ils organisent en contrepartie une manifestation publique.

Ces derniers temps, l'essai a été fait d'étendre le programme des manifestations de l'atelier et d'établir un contact renforcé avec le public. Ne serait-ce qu'en raison de l'accessibilité difficile, cela n'est en fait pas une entreprise aisée. Différentes stratégies de travail de relations publiques ont été tentées – un format de manifestation a particulièrement fait ses preuves. Il s'agit du «Dichterstubete» (Salon de poésie), une manifestation régulière avec une lecture accompagnée d'un repas destinée à un public restreint.

En raison de l'orientation de la maison atelier vers un petit public de niche, elle est rarement citée dans la presse. La question fondamentale se pose quant au rapport entre les organisateurs de manifestations culturelles et la presse quotidienne ou culturelle. D'une part, les organisateurs culturels doivent informer suffisamment tôt les médias de leurs manifestations, mais d'autre part, ils sont tenus de les aborder de manière «douce», sans agressivité aucune. Il est illusoire de croire que toutes les manifestations culturelles doivent aussi être couvertes par la presse – «La culture existe aussi sans la presse» (Konrad Tobler).





CLAUDIA JOLLES | AUTEUR BULLETIN D'ART

Claudia Jolles, rédactrice en cheffe du Bulletin artistique, n'était malheureusement pas présente à la réunion. Elle a communiqué par téléphone que la rédaction du Bulletin artistique prévoit à chaque fois la présentation du portrait d'un atelier par des auteurs différents, cela tous les deux à trois mois. Ce projet a suscité un vif intérêt parmi les personnes présentes et a éveillé l'espoir qu'il en résulte un contenu passionnant qui permettra au public de prendre vraiment conscience des projets d'Artists in Residence. En contrepartie, la rédaction du bulletin saluerait le fait que les ateliers s'abonnent au Bulletin artistique, afin d'offrir aux artistes des sources d'informations complètes en matière d'expositions et de manifestations culturelles en Suisse.

DANIEL MORGENTHALER | AUTEUR BAZ ET BULLETIN D'ART

Daniel Morgenthaler écrit pour la Basler Zeitung et le Kunst-Bulletin. Son travail a été récompensé par des prix destinés au journalisme culturel. Du point de vue journalistique, il perçoit deux dangers dans l'écriture par le biais d'Artists-in-Residence: d'une part, celui du public qui devrait attendre que l'artiste travaillant à l'étranger retourne dans son pays d'origine avec des œuvres estampillées par le pays hôte. Pour les artistes étrangers, les choses se déroulent parfois différemment. Ainsi, un travail artistique peut être aisément réduit à une toile de fond du pays d'origine et l'artiste perçu comme simplement «exotique». D'autre part, Daniel Morgenthaler observe actuellement une tendance vers un recul des médias dans le secteur du rapport culturel ainsi qu'une plus grande focalisation sur certaines personnalités.



SIBYLLE OMLIN | ECAV/SIERRE | AUTEUR

Sibylle Omlin est directrice de la Haute école d'art du Valais (ECAV) à Sierre et auteure. Il y a cinq ans, elle a participé à un programme d'échanges à Berlin et a profité de ce séjour pour tirer parti des nombreuses possibilités d'entrer en contact avec d'autres journalistes culturels. A Berlin, elle a eu notamment la possibilité de publier des articles dans la presse. Elle considère le réseautage en matière de journalisme culturel comme un point particulièrement important et susceptible d'être élargi.



SUSANNE SCHANDA | AUTEUR BERNE

Susanne Schanda est critique d'art et écrit régulièrement pour le Kunst-Bulletin. Elle est une spécialiste de la culture du Proche-Orient et dans le contexte d'Artists-in-Residence elle s'intéresse aux travaux artistiques issus d'un tel programme, mais plus particulièrement à la manière dont les travailleurs de la culture d'un autre pays la vivent et l'assimilent et comment ils réagissent aux conditions de travail d'un lieu qui leur est étranger.



QUESTIONS OUVERTES POUR LA SUITE

Au cours de la réunion, les questions complexes suivantes se sont manifestées à plusieurs reprises. Elles pourraient faire l'objet de futures réunions:

Quelle est l'utilité artistique d'un voyage d'artistes à l'étranger?

Quelles sont les chances d'un échange depuis un «centre» vers la «périphérie» et l'inverse?

Quelle est le potentiel d'une mise en réseau entre les ateliers hôtes AIR?

Quels sont les modèles de financement prometteurs pour le programme AIR?

Comment éveiller l'intérêt du public pour les programmes d'artistes invités?

16 h 45 fin de la réunion

19 octobre 2009 | Martin Waldmeier (rapport) | René von Grünig (photos)



Liste der TeilnehmerInnen

Mauro Abbühl, artlink, office de coopération culturelle, Berne

Peter Aerschmann, artiste visuel, PROGR, Berne

Ursula Badrutt, auteur, Saint-Gall, fondation Schlesinger avec maison d'atelier, Wald

Manfred Baumann, ancien hôpital, Soleure

Beate Engel, directrice PROGR, Berne

Patricia Glave, artiste, Lausanne

Fanny Gonella, commissaire, Rapperswil

René von Grünig, AIR CH, Aarau

Wenzel A. Haller, AIR CH, atelier d'hôte coronne, Aarau

David Höner, auteur, Bienne et Quito

Ingrid Käser, ECAV, Sierre

Sonja Kretz, artiste, Aarau

Betty Leirner, la maison de la poésie, Bâle

Evelyne Lohm, fondation culturelle Landis & Gyr de Zoug

Daniel Morgenthaler, auteur BAZ et bulletin d'art

Barbara Mosca, centre Paul Klee / académie d'été, Berne

Sybille Omlin, ECAV, Sierre, auteur

Madelaine Passerini-Lustenberger, commission culturel du canton d'Argovie, Aarau

Susanne Schanda, auteur, Berne

Annelise Schmid, Villa Sträuli, Winterthour

Uli Sotriffer, Pro Helvetia Zürich

Ueli Suter, activiste culturel, Schongau

Konrad Tobler, auteur, Moderation

Martin Waldmeier, PROGR, Berne

Anke Zürn, ETH Hönggerberg, Zürich